

LE SECTEUR HORTICOLE AU BAS-ST-LAURENT

L'horticulture est un secteur économique d'importance pour le Bas-Saint-Laurent, puisque selon les fiches d'enregistrement du MAPAQ en 2004, il a généré plus de 15 millions de dollars de vente, ce qui représente 4,6 % des revenus agricoles totaux de la région. Ce secteur se classe au sixième rang des productions agricoles régionales au niveau des revenus à la ferme.

TABLEAU I
Les productions horticoles versus les autres productions
agricoles du Bas-Saint-Laurent

Rang	Production agricole	Nombre de déclarants *	Revenu agricole	
			\$	%
1	Bovins laitiers	946	178 283 992 \$	52,6 %
2	Porc	70	33 221 132 \$	9,8 %
3	Acériculture	467	26 473 900 \$	7,7 %
4	Bovins boucherie	397	23 931 719 \$	7,0 %
5	Céréales	908	20 051 066 \$	5,8 %
6	Horticulture	140	15 351 787 \$	4,6 %
7	Ovin	193	11 767 690 \$	3,5 %
8	Boisé	781	10 182 965 \$	3,0 %
9	Autres productions	344	19 634 421 \$	6,0 %
	Total	2 231 entreprises	346 705 085	100 %

Source : MAPAQ – fiches d'enregistrement 2004

* N.B. Le nombre de déclarants ne représente pas le nombre d'entreprises, puisqu'un même producteur peut faire partie de plus d'une catégorie.

Le secteur horticole comprend plusieurs types de production, puisqu'il couvre les sous-secteurs de la pomme de terre, des productions fruitières et maraîchères, des cultures abritées et des pépinières ornementales. Le tableau II indique l'importance relative de chacune de ces productions dans la région.

TABLEAU II
Importance relative des
productions horticoles au Bas-Saint-Laurent

<i>Nombre de déclarants</i>		<i>Superficie</i>	<i>Valeur des ventes</i>	
			\$	%
Production légumière	64	1 377,2 ha	7 648 989	49,8
Cultures abritées	44	(89 345 m ²)	4 497 993	29,3
Pépinière ornementale	26	246,9 ha	1 841 608	12,0
Production fruitière	56	224,0 ha	1 363 197	8,9
TOTAL DÉCLARANTS	(195)	1 835,6 ha	15 351 787	100,0

Source : MAPAQ – Fiches d'enregistrement 1997

La production légumière occupe le premier rang des productions horticoles, avec près de 50 % de la valeur des ventes. Le chiffre d'affaires de cette production totalise plus de 7,6 millions de dollars. La pomme de terre est la plus importante culture légumière avec 92 % des superficies et selon mon estimé, près de 85 % de la valeur des ventes y est reliée.

Les cultures abritées arrivent au deuxième rang des productions horticoles, avec 29,3 % du chiffre d'affaires et près de 4,5 millions de valeurs des ventes. La production de plants forestiers est la plus importante en terme de superficies avec près de 40 % de celles-ci. La culture ornementale (fleurs en caissette, vivaces, roses, potées fleuries etc.) représente 33 % des superficies cultivées en serre. Plus du quart des superficies (soit 27 %) sont consacrées à la culture de légumes (tomates, concombres, laitues, fines herbes, cerises de terre, etc.) et de plants de légumes.

Les pépinières ornementales génèrent 12 % des ventes agricoles de la région et les productions qui se démarquent sont la production de plants forestiers en conteneurs sur 14.5 hectares et la production d'arbres de Noël sur 108 hectares.

La production fruitière génère 8,9 % des valeurs de vente pour près de 1,4 millions de dollars de chiffre d'affaires. Il est à noter que ces données proviennent de déclarations de producteurs (fiches d'enregistrement agricoles) et que le revenu tiré des productions fruitières me semble faible compte tenu de la valeur à l'hectare de ces productions.

Puisque notre champ d'activité se concentre principalement sur les productions fruitières et maraîchères, celles-ci seront discutées plus en détail.

La production fruitière

En 2004, la culture des fruits au Bas-Saint-Laurent est pratiquée chez 56 entreprises, pour une superficie totale de 224 hectares. Si on compare l'évolution des superficies en cultures fruitières de 1997 à 2004, on observe une augmentation de 8 % au niveau du nombre de producteurs et de 63 % au niveau des superficies, celles-ci passant de 137 hectares en 1997 à 224 en 2004.

Tableau III
Évolution des productions fruitières,
de 1997 à 2004, au Bas-Saint-Laurent

Productions	Nombre d'unités	1997	2004	Évolution %
Fraises	Déclarants	26	24	-8
	Hectares	74,8	106,1	+42
Framboises	Déclarants	28	25	-7
	Hectares	28,1	27,9	-1
Bleuet en corymbe	Déclarants	3	9	+200
	Hectares	1,2	5,1	+325
Bleuet nain	Déclarants	3	9	+200
	Hectares	7,4	58,7	+693
Pommier	Déclarants	12	6	-50
	Hectares	17	12,4	-27
Vignoble	Déclarants	0	4	---
	Hectares	0	12,5	---
Autres fruits	Déclarants	9	13	+44
	Hectares	8,5	2,3	-73
Total	Entreprises	52	56	+8
	Hectares	137	224	+63

Source : Fiches d'enregistrement MAPAQ

La culture de la fraise se place au premier rang des cultures fruitières, avec une superficie de 106.1 hectares répartis sur 24 entreprises. De 1997 à 2004, on note une augmentation de 42 % au niveau des superficies cultivées dans cette production. La mise en marché se fait par l'autocueillette, la vente au kiosque et chez les grossistes. La production de la fraise se concentre principalement dans le secteur ouest de la région (secteur du KRTB), où on trouve près de 80 % des superficies cultivées. Un regroupement de producteurs profite du décalage de production que nous offre notre climat et exporte une partie de leur récolte sur le marché de Montréal.

La culture de la framboise s'effectue sur près de 28 hectares, et bien que le nombre d'entreprises concernées ait diminué de 7 % depuis 1997, les superficies en culture sont demeurées similaires.

La culture du bleuet suscite un intérêt grandissant dans la région. On peut observer un accroissement marqué de la production du bleuet nain (+ de 50 hectares), ainsi qu'un certain engouement pour le bleuet en corymbe.

Les vignobles, jusqu'à dernièrement absents du paysage, ont fait leur apparition. La production de la pomme, de la prune et autres fruits se pratique sur quelques entreprises de la région et la commercialisation s'effectue en fruits frais sur le marché local et par des produits transformés de façon artisanale. Sept entreprises fruitières cultivent sous une régie de production biologique et répondent en partie à la demande croissante de la clientèle.

Les cultures légumières

La production de pommes de terre

Tel que nous pouvons le remarquer au tableau IV, la pomme de terre est le légume occupant la plus grande superficie (1 267 hectares) des cultures légumières. Pour cette production, nous observons une consolidation des entreprises, car malgré une diminution de 7 % du nombre de producteurs depuis 1997, les superficies en culture ont augmenté de 15 %.

Notre région se caractérise par la production de la pomme de terre de semence et les superficies et le revenu de ce créneau de production représentent plus de la moitié de ceux de la pomme de terre. Dix neuf entreprises oeuvrent dans ce créneau de production et ils effectuent leur commercialisation via une organisation commune de mise en marché soit Distribution Proplant inc. Plus d'une trentaine de variétés sont présentes sur ces fermes pour une superficie totale de 659 hectares. Pour la pomme de terre de table, 34 entreprises y destinent, en partie ou en totalité, leur production pour une superficie totalisant 608 hectares. De 1997 à 2004, l'accroissement d'environ 15 % des superficies se remarque autant pour les pommes de terre destinées à la semence que pour la pomme de terre de table

Les productions maraîchères

Si on exclut la production de la pomme de terre, les productions maraîchères ont connu une baisse importante en terme de superficie de 1997 à 2004. En effet, malgré un accroissement de 61 % du nombre d'entreprises, les superficies ont diminué de 50 % passant de 225 hectares en 1997 à 112 hectares en 2004.

Les productions ayant connu les plus fortes baisses sont le poireau, le chou-fleur, la carotte, le rutabaga, et le chou. Nous pouvons remarquer que ces légumes sont ceux pour lesquels la superficie en production était plus importante. En général les entreprises s'étant spécialisées dans 1 ou 2 productions et visant les marchés de gros, ont été plus vulnérables à la concentration des acheteurs, à la forte compétition dans le secteur, à la baisse de la demande pour l'exportation et à la perte de popularité de certains légumes.

Par contre, d'autres productions ont connu un certain essor soit les cucurbitacées (citrouilles et courges), le maïs sucré, l'asperge et le haricot frais. La mise en marché se fait via des grossistes provinciaux, des distributeurs régionaux ou par la vente en kiosque.

Pour les autres légumes, même si les superficies semblent relativement peu importantes, celles-ci ont en général connu une croissance de 30 %. L'augmentation, depuis quelques années, du nombre d'entreprises maraîchères diversifiées, (dont la majorité est biologique) offrant leurs produits sur le marché local explique cette croissance. En effet, la région compte 15 entreprises maraîchères biologiques. Les entreprises s'orientant vers ce créneau de marché, cultivent habituellement plusieurs légumes sur des superficies restreintes. Les produits sont écoulés vers une clientèle établie soit par le concept ASC (agriculture soutenue par la communauté), via la vente à la ferme ou en approvisionnant des restaurateurs.

Tableau IV
Évolution des cultures légumières
de 1997 à 2004, au Bas-Saint-Laurent

Production	Nb producteurs			Superficie (ha)		
	1997	2004	Écart %	1997	2004	Écart (%)
Ail	---	2		---	1.8	
Asperge	2	4	+100	1.2	6.3	+81
Betterave	2	5		0.2	0.2	
Brocoli	4	5		3.4	2.3	
Carotte	14	11	-21	103.3	7.1	-93
Chou	8	9	-13	23.1	7.2	-69
Chou-fleur	6	4	-33	33.9	1.1	-97
Citrouille	1	2	+100	0.1	7.5	+7400
Concombre	4	2		0.5	0.1	
Courge	3	8	+63	5.2	21.9	+321
Échalotte	1	---		0.1	---	
Épinard	1	3		0.1	0.1	
Fines herbes	3	4	+33	5.2	5.8	+12
Haricot frais	6	11	+83	6.1	9.6	+57
Laitue	3	8		4.8	1.6	
Maïs sucré frais	8	5	+38	8.7	24.1	+177
Oignon	4	6		0.8	0.5	
Piment	2	2		1.0	0.2	
Poireau	5	2	-60	13.6	0.1	-99
Pois frais	4	4		4.7	2.7	
Pomme terre de table	34	34	0	530.9	608	+14.5
Pomme terre de semence	20	19	-5	569.0	659	+15.8
Radis	1	2		0.1	0.1	
Rutabaga	4	4	0	8.7	0.6	-93
Tomate fraîche	2	6		0.3	3.8	
Légumes divers	---	7		---	7.3	
Total déclarants	142	169	+16	1325	1379	+4
Pommes de terre (nb entreprises)	54	50	-7	1100	1267	+15
Légumes (nb.entreprises)	18	29	+61	225	112	-50
Total entreprises	70	64	-9			

Source : Fiches d'enregistrement MAPAQ

Tendances et potentiel de développement

Le Bas-Saint-Laurent est réputé pour ses grandes superficies de terres cultivables à prix abordables. Les entreprises horticoles existantes et celles désirant s'y établir peuvent bénéficier de cet avantage. La diversité des sols permet plusieurs cultures et notre couverture de neige favorise généralement une bonne survie des plantes à l'hiver.

La région bénéficie également d'un climat frais qui limite la propagation des insectes et des maladies. Les entreprises horticoles, particulièrement celles de production biologique, peuvent en tirer parti. De plus, pour certaines productions, telle la fraise, notre climat rend possible une période de récolte différente de celle des autres régions. Cependant, cet atout peut aussi être un inconvénient puisqu'il vient restreindre le développement de certaines cultures.

Les productions fruitières sont bien développées mais il reste un potentiel de marché inexploité de la fraise dans la région rimouskoise. De plus, la production de bleuets nains semi-cultivés a un bon potentiel de développement, mais le choix des sites demeure déterminant pour la réussite de cette production.

La commercialisation des produits maraîchers dans les chaînes d'alimentation étant devenue difficile, la vente à la ferme et dans les marchés publics constitue une avenue intéressante à mieux exploiter.

La demande pour des fruits et légumes biologiques est forte tant sur le marché régional que pour le marché provincial où l'offre ne répond pas à la demande. Le développement d'une structure de commercialisation pour les produits biologiques faciliterait l'accès à certains marchés pour de petites entreprises qui ont de la difficulté à produire les volumes requis pour ceux-ci.

La transformation des produits offre un certain potentiel pour le développement ou la consolidation d'entreprises horticoles. Elle permet de donner de la valeur ajoutée à certaines cultures et d'étaler les revenus sur une plus longue période de l'année.

Des nouvelles cultures (amélanchier, cerisier, sureau, argousier, etc.) sont à l'essai et leur développement permettra possiblement d'offrir de nouvelles avenues pour des produits frais mais surtout transformés.

Laure Boulet, agr.
Conseillère régionale en horticulture
MAPAQ – Bas St-Laurent